



HAL
open science

La commémoration de la Grande Guerre sur le Web : présence et diffusion du patrimoine numérisé

Valérie Beaudouin, Lionel Maurel

► To cite this version:

Valérie Beaudouin, Lionel Maurel. La commémoration de la Grande Guerre sur le Web : présence et diffusion du patrimoine numérisé. Matériaux pour l'histoire de notre temps, 2016, La commémoration en pratique : usages et appropriations du centenaire de la Première Guerre mondiale, 121-122, pp.10-17. 10.3917/mate.121.0010 . hal-01564322

HAL Id: hal-01564322

<https://hal.parisnanterre.fr/hal-01564322>

Submitted on 13 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La commémoration de la Grande Guerre sur le Web : présence et diffusion du patrimoine numérisé

VALÉRIE BEAUDOUIN, I3-SES, TELECOM PARIS TECH, CNRS, UNIVERSITÉ PARIS-SACLAY
LIONEL MAUREL, UNIVERSITÉ PARIS LUMIÈRES

Au cours des vingt dernières années, les institutions patrimoniales ont fortement investi pour rendre accessibles en ligne leurs collections. Que deviennent ces collections une fois qu'elles sont offertes en libre accès ? Quels en sont les usages hors les murs de l'institution ? Le projet de recherche « Le devenir du patrimoine numérisé en ligne : l'exemple de la Grande Guerre »¹ porte sur la manière dont les documents (imprimés ou photographies) numérisés et mis en ligne par les institutions patrimoniales sont découverts, commentés et partagés sur le Web, en particulier dans des collectifs d'amateurs. Le patrimoine numérisé autour de la Grande Guerre est un lieu propice à une telle analyse : il a en effet atteint sa pleine maturité sur le Web en termes de masse documentaire accessible et de réutilisations visibles. Le contexte particulier de la commémoration du centenaire de la Grande Guerre n'a fait que renforcer l'activité autour de ce patrimoine numérisé. Pour mener à bien ce projet, la première étape a consisté à cartographier le web français consacré à la Grande Guerre à partir des « archives de l'internet » constituées par la BnF dans le cadre de ses missions de dépôt légal. Comment s'organise l'espace du web consacré à la Grande Guerre (hors réseaux sociaux) ? Qui sont les acteurs impliqués (amateurs, experts, associations, institutions...) ? Quelle est la place des fonds patrimoniaux (notamment les collections numérisées de la BnF et de la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine) ? L'exploration de *Pages 14-18*, le principal forum dédié à la Grande Guerre sur le web français, et de son environnement, permet de comprendre l'organisation du travail de recherche de ce collectif, les formats de participation et plus précisément les modes de mobilisation des ressources externes au sein du forum : manière de citer, de faire référence à des documents et

d'en discuter. Une campagne d'entretiens avec des utilisateurs repérés lors de la cartographie et de l'étude du forum est venue compléter l'analyse des usages par un volet qualitatif.

La deuxième phase du projet a porté sur une expérimentation de dissémination d'un corpus d'images numérisées par la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC) : le fonds dit des « albums Valois » représentant plus de 100 000 photographies prises par la Section photographique de l'armée de 1915 à 1919. L'objectif de cette étape du projet a été de suivre les réutilisations en ligne de ces images à l'extérieur de *l'Argonnavite*, la bibliothèque numérique de l'établissement.

LE RÉSEAU DES SITES WEB LIÉS À LA GRANDE GUERRE

Corpus et méthode

La démarche de cartographie du Web relatif à la Grande Guerre s'est déroulée en deux temps. Elle se distingue des approches classiques de cartographie du Web², en ce sens que la constitution du corpus a été faite indépendamment de l'analyse. Le service du dépôt légal numérique de la BnF a en effet mis en place une collecte dédiée à la Grande Guerre, collecte qui répertorie et archive à dates régulières une sélection de sites ou fractions de sites relevant de la thématique. Ces derniers ont été repérés sur le web francophone par des bibliothécaires de la BnF et des institutions partenaires. Ils ont été caractérisés en fonction de l'émetteur : site ou blog personnel, site d'association, site officiel, site public ou site de média. À partir de cette collecte, et plus précisément de l'archivage des sites réalisé en novembre 2014 et représentant un peu plus de cinq cents sites, nous avons identifié les

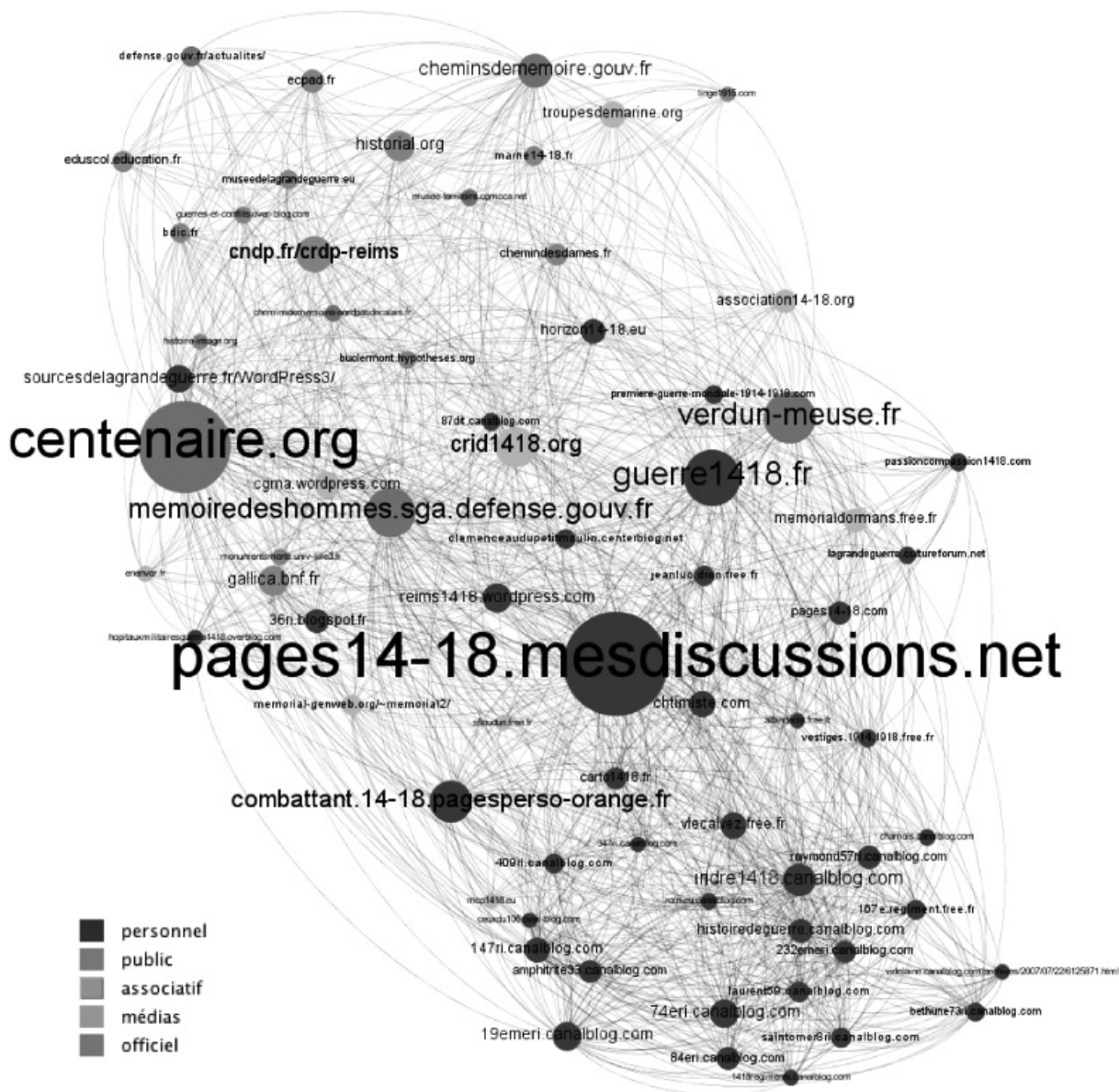


FIGURE 1. Carte des sites web Grande Guerre (collecte de novembre 2014, sites avec degrés >30)

relations entre ces derniers³. La présence d'un lien, forme virtuelle de la citation et de la référence, constitue la trace écrite d'une relation, un acte de rapprochement entre les documents mais aussi entre les sites. Si sa signification varie, nous pouvons, comme nous y invite A. Saemmer, considérer que l'attente du lecteur par rapport à l'hyperlien est celle d'un accès à « *des réponses factuelles, des compléments d'information, des preuves réduisant l'incertitude du sujet sur le monde*⁴ ».

La carte ci-dessus (Figure 1) représente les sites et les liens repérés entre eux. Elle résulte d'une sélection faite à la suite d'une série d'études comparatives⁵. Seuls les sites qui ont fait l'objet de la collecte menée par la BnF et ses partenaires en novembre 2014 apparaissent. Chaque nœud correspond à un site et sa couleur (niveaux de gris) indique la qualité de son auteur (site personnel, associatif, institutionnel, média). Sa taille est proportionnelle à son degré, à savoir la somme des liens entrants et sortants du site, critère qui peut être considéré comme un

indicateur de notoriété. La disposition des nœuds quant à elle, résulte d'un algorithme de spatialisation, *Force Atlas*⁶, qui rapproche les nœuds les plus interconnectés et éloigne ceux qui ne le sont pas. La carte ne donne pas d'information sur la taille des sites, pas plus que sur la fréquence des liens entre ces sites. Elle ne donne aucun élément sur leur taux de fréquentation et encore moins sur les parcours de lecture des internautes, à savoir sur la manière dont ils activent les liens en fonction de leurs usages. La carte offre donc un point de vue sur la production de sites, production figée à un instant donné.

Un monde bipolaire : la zone institutionnelle et la zone amateur

La répartition des sites selon le type d'émetteur montre que la mémoire de la guerre est loin d'être une affaire prise en charge principalement par l'État et ses institutions. Plus de la moitié des sites sont en effet produits par des individus (37 %) ou par des associations (17%), ●●●



Saint-Pol [sur-Ternoise]. Une rue. Défilé du 108^e R.I.T. après une remise de décorations aux aviateurs Turin et Dagusson par le général Allenby, commandant de la 3^e armée britannique (9 mars 1916). Albums Valois, Coll. BDIC

alors que 35 % seulement sont qualifiés comme sites officiels ou publics, provenant des ministères, régions, départements, mais aussi du monde scientifique, touristique ou éducatif. Enfin, 11 % des sites ou parties de sites proviennent des médias qui ont pu chacun proposer des dossiers autour de la Première Guerre mondiale : c'est le cas par exemple du *Monde*⁷ et de la *Voix du Nord*. Le graphe spatialisé des relations entre les sites produit une représentation affinée de la réalité. Il permet de distinguer deux espaces sur la carte : une zone institutionnelle qui regroupe la grande majorité des sites officiels et publics, avec une place centrale jouée par le site de la Mission du centenaire qui constitue le nœud principal de cet espace ; et une zone « amateur » qui regroupe autour du forum *Pages 14-18* un vaste réseau de sites personnels interconnectés. En revanche, les sites de médias sont quasiment absents de la carte, parce qu'ils sont peu intégrés au réseau de citations entre sites. Une cartographie des sites en fonction de leur audience produirait sans doute une autre vision où les sites de médias seraient alors plus visibles.

La zone institutionnelle regroupe des sites de nature différente. Parmi eux, celui de la Mission du centenaire occupe une place très particulière, en étant à la fois le site le plus cité et celui qui produit le plus grand nombre de références à d'autres sites. La Mission du centenaire créée en 2012 par le gouvernement est chargée de l'organisation ou de la valorisation des événements commémoratifs liés à la Grande Guerre. Ce site valorise et soutient *via* un label de très nombreuses initiatives publiques ou privées, d'où sa position assez centrale dans le graphe. De nombreux sites sont des vitrines numériques des lieux de mémoire, à commencer par *Chemins de mémoire*⁸, site créé par le ministère de la Défense et qui recense tous les lieux

de commémoration sur le territoire français. Les mémoriaux associés à de lieux emblématiques (Chemin des Dames, Verdun, ...) ont ainsi, tout comme les musées, leur propre site web. La dimension territoriale de ces sites web est évidemment centrale, puisqu'ils représentent des lieux situés sur la zone de front pendant le conflit.

Toujours dans cette zone, nous trouvons les sites à vocation pédagogique sur l'histoire et la mémoire de la guerre, comme ceux proposés par le réseau Canopé⁹ dans les différentes académies. Les régions les plus touchées par la guerre sont les plus investies dans ces productions conçues pour les enseignants et les élèves.

La présence du monde universitaire appelle quelques commentaires. S'il y a dans les universités et centres de recherche de nombreux travaux portant sur la Grande Guerre, peu de sites web de recherche académique liés à la guerre ont atteint suffisamment de visibilité pour être présents sur la carte. Deux sites font cependant exception : le centre de recherche de l'Historial de Péronne, abrité en partie sur le site du musée ainsi que sur un blog de recherche, et le site du Collectif de recherche international et de débat sur la guerre de 1914-1918 (CRID 14-18)¹⁰ qui, sous un statut d'association, regroupe principalement des chercheurs issus du monde académique. Contrairement au site de l'Historial, celui du CRID 14-18 se trouve à proximité de la zone des amateurs grâce à des liens vers des sites de cette zone, liens qui sont souvent réciproques du fait des ressources en ligne proposées par le Collectif (dictionnaire « Témoignages de 1914-1918 », base de données « Chemin des Dames », etc.). Le CRID inclut cependant quelques chercheurs non académiques parmi ses membres et il a tenté par ailleurs de mettre en place un forum ouvert à un large public.

Bien entendu, nous n'avons pas une frontière nette qui séparerait les deux zones : certains sites personnels et surtout associatifs se situent par exemple dans la zone institutionnelle, ce qui signifie qu'ils citent et sont cités par des sites officiels et publics et qu'ils sont moins reliés aux autres sites amateurs. Ainsi en introduisant la notion de relation entre sites, nous sommes amenés à repenser la catégorie des sites personnels. Certains sites personnels sont très interconnectés dans la zone amateur, témoignant de proximités relationnelles, tandis que d'autres ont un positionnement différent en étant plutôt reliés aux sites institutionnels.

Le second point à noter est que certains sites institutionnels de référence se situent à la frontière entre les deux zones, en particulier *Mémoire des hommes*¹¹, site conçu par le ministère de la Défense, et Gallica, bibliothèque numérique de la BnF. Ces sites entrepôts de documents numérisés constituent des ressources documentaires importantes pour le travail des généalogistes et historiens amateurs qui publient en ligne leurs travaux. Comme les sites amateurs sont le plus souvent motivés par des recherches pointues (comme nous le verrons

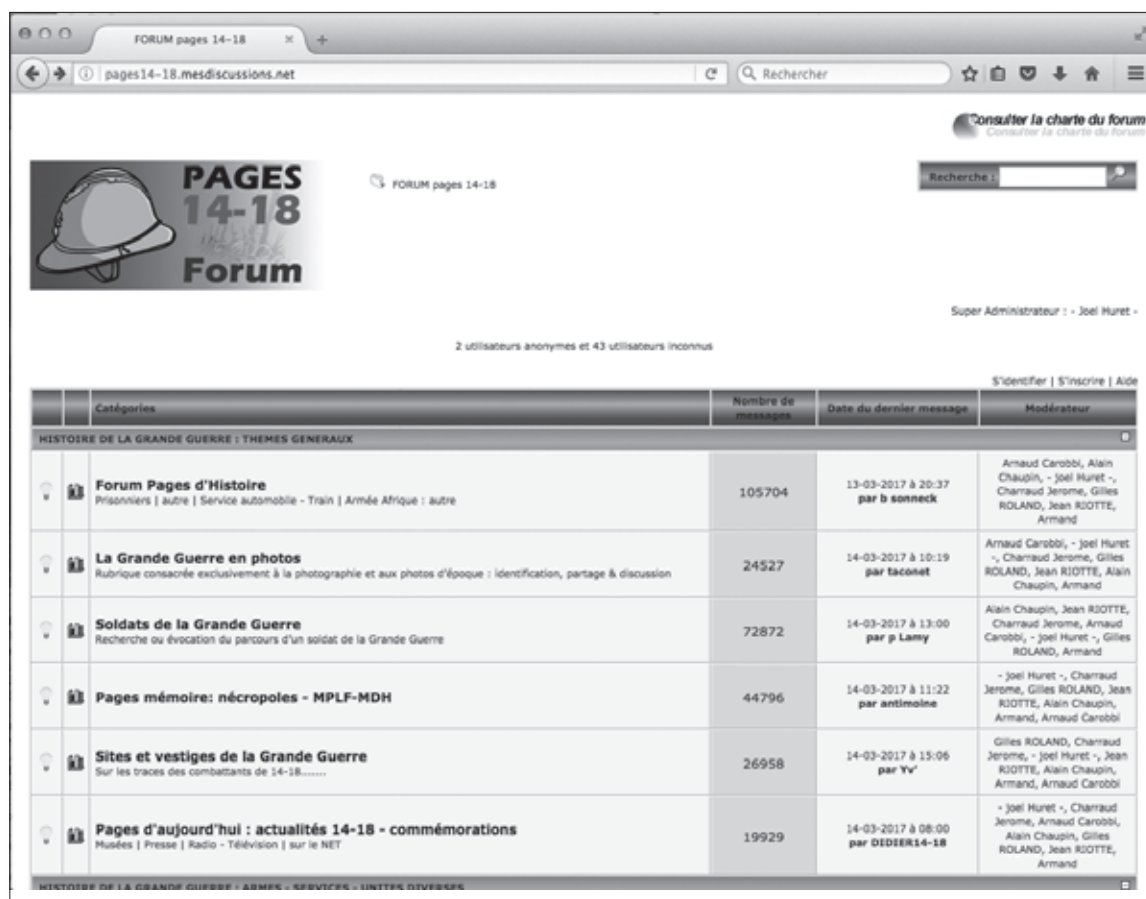
plus loin : histoire d'un soldat, d'un régiment, etc.), ils citent fréquemment les documents présents dans les entrepôts, ce qui rapproche par conséquent ceux-ci de la frontière entre les deux zones. Les amateurs, bien que peu reconnus et peu cités par les sites institutionnels, jouent un rôle fondamental dans la valorisation des fonds patrimoniaux numérisés, en étant des utilisateurs de ces ressources mais aussi par leur rôle de publicisation et de médiation vers ces mêmes ressources.

Pages 14-18 : un forum de discussion qui fédère un réseau d'amateurs

À côté de la zone institutionnelle se déploie donc une zone de sites très interconnectés et homogènes, en ce sens où quasiment tous les sites sont produits par des individus, en dehors de toute structure institutionnelle ou professionnelle. Ceci nous amène à qualifier ces derniers d'amateurs : ils sont guidés dans leur pratique par leur goût ou passion pour la généalogie et l'histoire. Dans cet espace, le forum *Pages 14-18* occupe une place centrale. Fondé en 2004 par un passionné de la Grande Guerre, ce forum¹² comprend 15 000 inscrits, plus de 400 000 messages publiés depuis sa création, soit près de 100 nouveaux messages quotidiens, plus de 33 000 pages vues par jour, dont les trois-quarts par des

personnes non inscrites. S'il existe bien un autre forum dédié à la Grande Guerre, *Histoire & militaria 14-18*¹³, il est considéré par les internautes comme une source complémentaire. Le forum *Pages 14-18* s'est en effet imposé comme un lieu de référence en matière de discussion sur la Grande Guerre en France en étant le site de loin le plus référencé par les autres sites, comme en atteste sa place centrale dans le réseau.

L'analyse quantitative menée sur les données du forum montre que les membres inscrits sont des hommes dans quatre cas sur cinq. On note une surreprésentation de personnes de plus de quarante ans, principalement entre soixante et soixante-neuf ans, et de personnes vivant dans les départements de la zone du front pendant le conflit. Comme dans tous les forums de discussion¹⁴, on a une grande inégalité dans les formes de contribution, avec un vaste public invisible, qui fréquente le forum sans y intervenir, des intervenants plus ou moins réguliers et un noyau dur d'anciens très actifs. Ce forum se distingue des autres par la proportion importante d'intervenants réguliers dans la durée (28 % sont présents et actifs depuis plus d'un an). Deux passions, parfois combinées, sont les plus souvent citées par les participants : l'histoire et la généalogie. La mémoire familiale est souvent le ressort initial de la participation.



Page d'accueil de Forum Pages 14-18

- L'activité du forum est double : il est le lieu « d'élaboration collaborative de la connaissance et de transmission instructionnelle aux apprentis » pour reprendre les termes de Conein et Latapy¹⁵. Autrement dit, si l'activité du forum tourne principalement autour du modèle question – réponse et vise à la transmission de connaissances déjà établies, une partie des échanges collectifs conduit à résoudre collectivement des énigmes, à construire de la connaissance sur un sujet particulier (par exemple, identifier le parcours du bateau marqué Olga, reconstruire l'histoire du boyau Eugénie à partir de la photographie d'une stèle commémorative, etc.). L'abondance des sources mobilisées dans les messages (liens hypertextes ou photographies et images de documents) est un trait distinctif du forum : plus d'un message sur deux comprend une référence à un document et cette part a fortement augmenté au fil du temps.

L'activité autour de la Grande Guerre ne se déploie pas exclusivement sur *Pages 14-18*. En effet, certains des amateurs ont créé des sites ou blogs pour publier et partager leurs recherches, ce qui explique ce réseau dense de sites interconnectés autour du forum. Chaque site semble être spécialisé dans un aspect particulier de la guerre avec beaucoup de sites dédiés à un régiment d'infanterie. À l'origine de ces sites, il y a souvent pour leurs initiateurs la découverte d'une trace mémorielle liée à la période de la guerre : une photographie, une lettre, un carnet, un journal, ... Décrire et comprendre cette source ouvre pour l'individu un nouveau champ de recherche, qui peut ensuite s'élargir à l'étude du régiment dans lequel se trouvait le soldat. Ces billets passent souvent par l'assemblage de sources hétérogènes provenant de fonds patrimoniaux et privés : presse, cartes, photographies, manuscrits sont combinés pour mettre en relation l'histoire individuelle et l'histoire globale. Portés par le souci de préserver la mémoire de la vie de ces hommes, les responsables de sites deviennent les garants de ces fonds documentaires. Dans cette zone amateur, les chercheurs professionnels sont peu visibles. Les membres du forum disent avoir peu d'échanges avec les historiens académiques. Le monde des amateurs et celui des historiens professionnels restent en France généralement séparés.

Dans ce forum, centré sur l'histoire et la mémoire de la Première Guerre mondiale, les commémorations officielles ont des incidences importantes. On a pu évaluer que 20 % des échanges portent sur ce thème : discussion sur les choix politiques et esthétiques, sur l'interprétation de la guerre proposée... Si l'actualité commémorative du Centenaire est un sujet d'échanges, les participants revendiquent cependant un intérêt constant pour la Grande Guerre, intérêt qui ne fluctue pas en fonction des anniversaires.

L'incidence des commémorations sur le forum est d'un autre ordre : elles entraînent un renouvellement des publics (cf Figure 2) et l'arrivée de nouveaux participants qui viennent souvent avec des questions de généalogie.

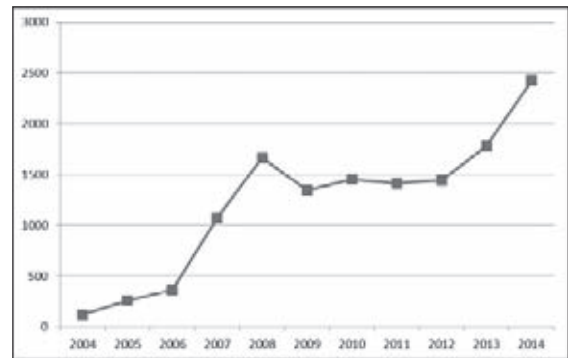


FIGURE 2. Nombre de nouveaux inscrits dans le forum entre 2004 et 2014

Cet afflux de nouveaux entrants met en péril le collectif : en effet, alors qu'au fil des années, le collectif a progressé dans sa maîtrise des méthodes de recherche documentaire et dans sa connaissance de la guerre, il se trouve confronté à de nouveaux arrivants quelque peu novices et qui posent par conséquent des questions basiques. Comme on peut le voir dans de nombreuses communautés en ligne¹⁶, le collectif se préoccupe d'accueillir les nouveaux, de les acclimater à la culture locale, de les recadrer aussi afin de maintenir l'esprit de la « Tranchée », terme fréquemment utilisé par les habitués pour désigner le forum. Ce travail est pris en charge par les modérateurs et participants réguliers qui veillent à l'animation du collectif.

On a donc un réseau dense d'amateurs, peu lié au monde de la recherche académique, qui construit et partage ses sources et ses connaissances au sein du collectif et qui joue le rôle de médiateur vers les sources patrimoniales institutionnelles.

LA DIFFUSION DES ALBUMS VALOIS

Un suivi de la dissémination des images dans le contexte de la commémoration

La deuxième phase du projet a consisté à observer la manière dont un fonds de photographies numérisées mis en ligne par une institution culturelle se diffusait sur Internet dans le contexte particulier de la commémoration du centenaire de la Grande Guerre. La Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC) a en effet progressivement publié à partir de novembre 2014 la collection dite des « albums Valois », fonds correspondant à près de 100 000 photographies organisées en albums dont la numérisation s'est achevée à l'occasion du Centenaire. Il s'agit d'une source iconographique de premier ordre sur la Grande Guerre qui rassemble les clichés pris par les opérateurs envoyés en mission sur le front par la Section photographique de l'armée de 1915 à 1919¹⁷.

La mise en ligne de la collection s'est effectuée à partir de la nouvelle bibliothèque numérique de la BDIC,

*l'Argonnaute*¹⁸, destinée à valoriser les fonds patrimoniaux numérisés par l'établissement. Afin de faciliter la diffusion à l'extérieur de la bibliothèque numérique, la BDIC a fait le choix de placer les images sous la licence ouverte d'Etalab¹⁹, autorisant les réutilisations gratuitement et sans autorisation préalable, y compris lorsqu'elles s'effectuent dans un cadre commercial, ceci, à condition d'indiquer la source.

De janvier 2015 à février 2016, une veille méthodique a été conduite sur une base hebdomadaire pour suivre les réutilisations des photographies, en combinant l'utilisation de moteurs de recherche inversée d'images et une interrogation par mots-clés. Durant cette période, des actions de médiation ont été effectuées par le personnel de la BDIC pour annoncer la nouvelle de la mise en ligne de ce fonds à partir de ses moyens de communication habituels (site, blog, *Journal de la BDIC*). Par ailleurs, ont été menées des opérations de dissémination volontaire sur plusieurs réseaux et médias sociaux (*Facebook, Twitter, Flickr, etc.*). Un des objectifs de l'étude était de déterminer si ces actions de médiation ou de dissémination volontaire avaient une incidence sur les formes de réutilisation. Les résultats des observations montrent un nombre croissant de réutilisations au fil du temps, à mesure que le fonds est repéré comme une source de contenus réutilisables par les internautes, avec une augmentation sensible dans les cinq derniers mois et un pic en février 2016 qui coïncide avec le début des commémorations de la bataille de Verdun (cf Figure 3).

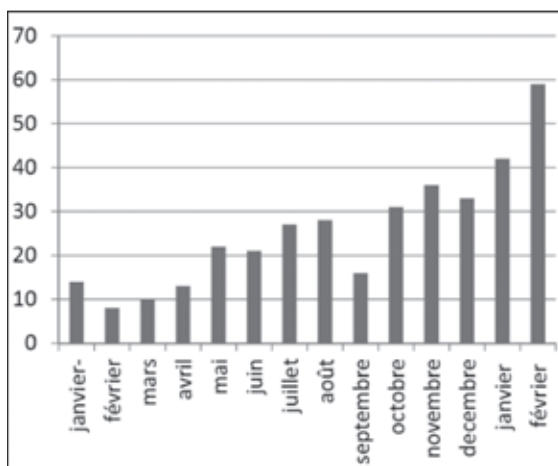
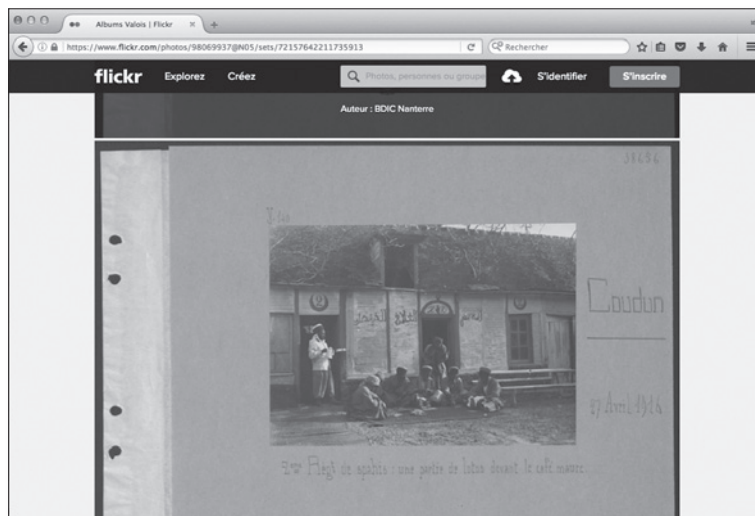


FIGURE 3. Nombre de réutilisations observées des images durant la période d'observation (janv. 2015 – fév. 2016)

Le volume global des réutilisations reste toutefois relativement peu élevé dans un contexte comme celui de la commémoration où l'on peut penser que le besoin d'images en lien avec le conflit a été fort. Un très grand nombre de documents patrimoniaux ont été mis en ligne durant cette période par les institutions culturelles (bibliothèques, musées, archives). Cette profusion a provoqué une situation de « concurrence » élevée entre les



Galerie Flickr sur les albums Valois. Coll. BDIC

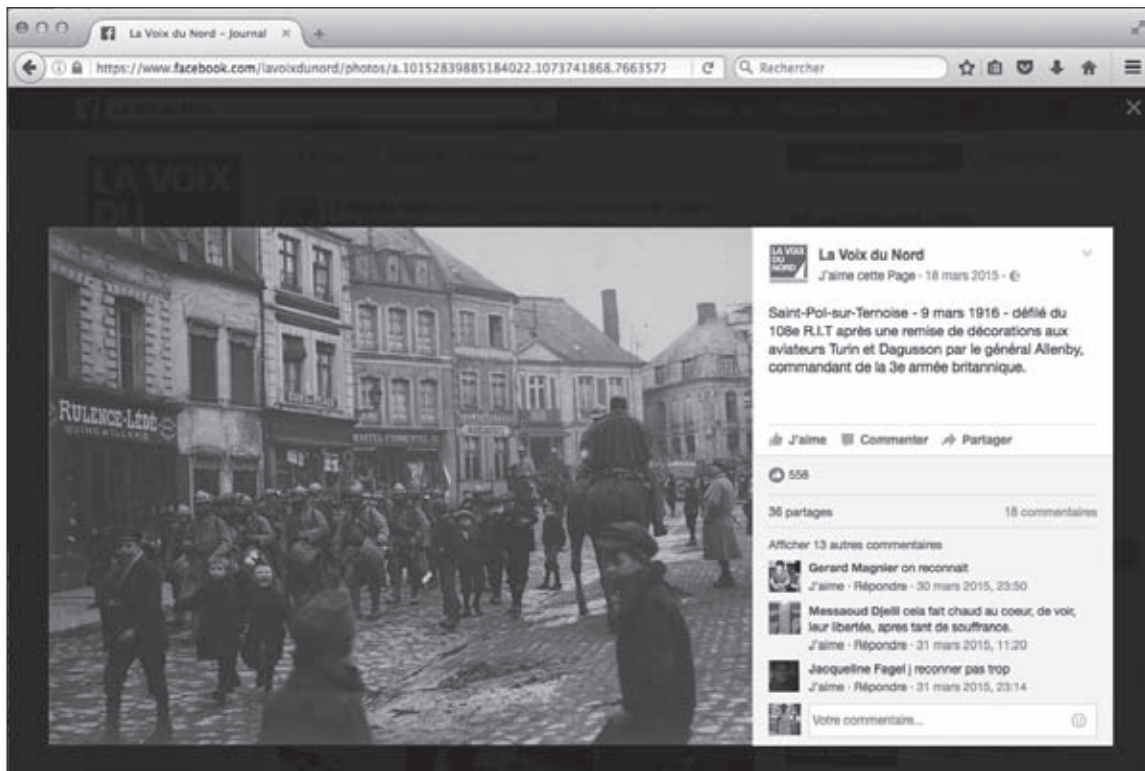
différentes sources iconographiques disponibles. La simple mise en ligne d'un corpus ne garantit pas à elle seule qu'il soit identifié par les internautes et massivement réutilisé, y compris lorsque des opérations de médiation ont lieu pour accompagner sa diffusion sur Internet.

Pour les albums Valois, on a pu constater que la mise en ligne a rapidement été signalée sur plusieurs sites apparaissant sur la cartographie du web de la Grande Guerre, à commencer par le forum *Pages 14-18*. Les réutilisations se sont ensuite partagées entre des sites tenus par des amateurs - largement majoritaires en nombre - et des sites professionnels, plus rares mais susceptibles d'avoir un impact plus fort en termes de diffusion.

La prépondérance des usages amateurs

Plus des trois quarts des réutilisations observées sont le fait d'amateurs, qu'il s'agisse de réutilisations sur des sites ou des blogs personnels, sur des forums ou sur des réseaux sociaux. Au sein du forum *Pages 14-18*, le repérage de la collection mise en ligne sur *l'Argonnaute* fut suivi par plusieurs réutilisations s'étalant sur la période d'observation. Les photographies sont postées dans des fils de discussion, où elles font en général l'objet d'un usage « conversationnel ». Utilisées au cours des échanges entre les membres du forum, les images servent soit à poser des questions (identifier par exemple une personne, un lieu, un objet représentés sur une photographie), soit à apporter une réponse à une question posée, en fournissant un élément de preuve. Les usages développés autour de ces documents peuvent se révéler relativement « experts ». Les membres du forum exploitent en particulier les informations figurant sur les images (date, lieu, numéro d'identification, légende). Ils font parfois remarquer des erreurs figurant sur les documents originaux et les rectifient en apportant des preuves pour appuyer leurs propos. Ils effectuent également des lec-

Page Facebook de la *Voix du Nord* – concours portant sur un échantillon de dix photographies –, mars 2015, dont certaines issues des collections de la BDIC (albums Valois)



tures critiques des images, en identifiant des mises en scène sur les photographies d'époque (scènes posées ou reconstituées, position incongrue de l'objectif, etc.). La plus grande partie des réutilisations est cependant effectuée par des internautes individuels sur des sites personnels. Il s'agit alors en général d'utiliser les photographies à des fins d'illustration d'articles ou de billets en lien avec la Grande Guerre. Plusieurs de ces réutilisateurs finissent par identifier les albums Valois comme une source aisément réutilisable et consacrent une série de billets à ces photographies, en lien avec la thématique de prédilection du site ou du blog (histoire d'un régiment, d'une région ou d'une ville, d'une ligne de fortification, d'une escadrille, etc.). Motivées par des besoins documentaires spécifiques, ces réutilisations sont relativement peu influencées par les actions de médiation conduites par la BDIC. Si les images sont souvent redimensionnées, on note en revanche généralement chez ces « amateurs-experts » un souci du respect de la source, avec des mentions apportées en regard des images.

L'impact des usages professionnels

À côté de ces usages amateurs, on repère des usages professionnels, moins nombreux en volume, mais dotés d'un plus fort impact en termes de diffusion. Plusieurs sites de presse ou de médias (*Libération*, France Télévision, France 24) ont réutilisé durant la période d'observation des images du fonds Valois afin d'illustrer des articles. Pour accompagner la commémoration, France 24 en par-

ticulier a consacré une série d'articles à plusieurs thématiques en lien avec la Grande Guerre (les attaques au gaz, le rôle de la Serbie, les services d'ambulances, etc.) illustrées par des galeries de photographies tirées de *l'Argonaute*²⁰. Certains de ces articles ont bénéficié d'une traduction en anglais, ce qui a permis des reprises sur des sites étrangers (en Serbie, notamment). Le site de presse qui a fait le plus largement usage des photographies du fonds Valois est cependant celui de la *Voix du Nord*. Le journal a largement puisé dans ces images pour alimenter, sur une base hebdomadaire, un site, « *Il y a cent ans, la Grande Guerre*²¹ », faisant la chronologie des événements du conflit. Il a aussi consacré un hors-série papier aux images du fonds Valois, reprenant près de deux cents photographies²². Mais l'action de médiation ayant eu le plus d'impact est un concours photographique organisé par la *Voix du Nord* sur sa page Facebook en mars 2015. Le journal a demandé à ses quelques 500 000 abonnés d'élire parmi dix photographies pré-sélectionnées celle qui les « touchait le plus » ou qui « représentait le mieux la région Nord – Pas de Calais ». Cette opération a marqué un pic dans la propagation « virale » des photographies, avec des centaines de likes et de partages sur Facebook, ainsi que de très nombreux commentaires sous les images. On a pu constater plusieurs reprises à l'extérieur de Facebook suite à ce concours, avec des rediffusions à l'étranger ou sur Wikipédia. D'autres types de réutilisations à caractère professionnel ont eu lieu dans le cadre de projets éditoriaux. La plus

importante a été effectuée par le Guide du Routard, avec la parution en novembre 2015 de l'ouvrage *Grande Guerre 14-18 : les chemins de mémoire*²³ qui inclut des photographies du fond Valois. Par ailleurs, le Guide du Routard a aussi réutilisé plus de deux cents images du fond sur une carte interactive en ligne. Enfin, une application « compagnon » pour smartphone a été réalisée, permettant de géolocaliser les photographies figurant dans l'ouvrage. Plusieurs types de réutilisations que l'on aurait pu s'attendre à rencontrer dans le contexte de la commémoration n'ont en revanche pas été observées : il s'agit des rediffusions dans un cadre pédagogique ou de recherche. On ne trouve pas de trace de réutilisations par des élèves, des enseignants ou des chercheurs, alors même qu'il s'agit des publics généralement les plus directement visés par les institutions patrimoniales lors de la mise en ligne de documents. Cela ne signifie sans doute pas que les images du fonds Valois n'ont pas été consultées en ligne par ce type de publics, mais que ces usages ne se traduisent pas ensuite par des rediffusions sur Internet, ce, alors même qu'elles sont autorisées.

Pour étudier la circulation du patrimoine numérisé en ligne, dans le contexte des commémorations de la Première Guerre mondiale, nous avons combiné différentes approches : une cartographie des sites web pour identifier la structure du réseau des sites liés à la guerre, une analyse d'un forum de discussion et de son écosystème, et une expérimentation de suivi de la dissémination des photographies des albums Valois de la BDIC sur le Web. Ces différentes approches nous permettent d'identifier le versant numérique des pratiques sociales autour de l'histoire et de la mémoire de la Grande Guerre et le rôle que jouent les documents numérisés dans cette activité. Cette recherche montre, malgré un objectif commun de préservation de la mémoire de la guerre, un clivage entre le monde institutionnel et le monde amateur, très actif, qui mène ses recherches de manière collective et publique. Ces amateurs, bien que faiblement reconnus par les institutions – on observe cependant une évolution significative de la reconnaissance de leur travail dans la période récente – ou par les chercheurs, jouent un rôle central dans la valorisation des fonds patrimoniaux. On a ainsi vu que dans le forum et dans les blogs, la publication et la référence à des sources patrimoniales est très fréquente. En ce qui concerne la diffusion des albums Valois, là encore ce sont des amateurs qui ont majoritairement contribué à la dissémination à bas bruit des images. Les commémorations réactivent l'intérêt pour la Première Guerre mondiale, renouvellent les publics, mais c'est bien l'existence d'une communauté d'amateurs travaillant dans la durée qui assure la pérennité de cette activité de mémoire de la Grande Guerre. ■

Notes

1. « *Le devenir en ligne du patrimoine numérisé : l'exemple de la Grande Guerre* » est un projet de recherche conduit par la BnF, la BDIC et Télécom ParisTech dans le cadre du Labex « Les Passés dans le présent », Investissements d'avenir, réf. ANR-11-LABX-0026-01. Participants : Nicolas Auray, Valérie Beaudouin, Philippe Chevallier, Lionel Maurel, Josselin Morvan, Zeynep Pehlivan et Peter Stirling. Nous remercions Philippe Chevallier, chef de projet, pour sa relecture et ses suggestions.
2. Marta Severo et Tommaso Venturini, « Enjeux topologiques et topographiques de la cartographie du web », *Réseaux*, vol. 34, n° 195, 2016, p. 84-105.
3. La chaîne de traitement pour l'extraction et la structuration en base de données des liens entre les sites a été réalisée par Zeynep Pehlivan.
4. Alexandra Saemmer, *Rhétorique du texte numérique : figures de la lecture, anticipations de pratiques*, Lyon, ENSIB, 2015, 276 p.
5. Valérie Beaudouin, Zeynep Pehlivan, *Cartographie de la Grande Guerre sur le web, rapport final de la phase 2 du projet « Le devenir en ligne du patrimoine numérisé : l'exemple de la Grande Guerre »*, Labex Les Passés dans le présent, 2016, < <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01425600/document> >. Consulté le 15 janvier 2017.
6. Mathieu Jacomy, Tommaso Venturini, Sébastien Heymann, Mathieu Bastian, « ForceAtlas2, A Continuous Graph Layout Algorithm for Handy Network Visualization », *PLoS ONE*, vol. 9, n° 6, 2012, p. 1-22.
7. <<http://www.lemonde.fr/centenaire-14-18/>>.
8. <<http://www.cheminsdememoire.gouv.fr/>>.
9. <<https://www.reseau-canope.fr/>>. Placé sous la tutelle du ministère de l'Éducation nationale, le réseau Canopé édite des ressources pédagogiques sur tous supports pour répondre aux besoins de la communauté éducative.
10. <<http://www.crid1418.org/agenda/>>. Né en 2005, le CRID 14-18 est une association de chercheurs qui vise au progrès et à la diffusion des connaissances sur la Première Guerre mondiale.
11. <<http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/>>. La partie du site consacrée à la Première Guerre mondiale regroupe la base de données des « Morts pour la France » et les archives numérisées de toutes les unités engagées dans le conflit.
12. *Pages 14-18* : <<http://pages14-18.mesdiscussions.net/>>.
13. *Histoire & militaria 14-18* : <<http://lagrandeguerre.cultureforum.net/>>.
14. Valérie Beaudouin, Julia Velkovska, « Constitution d'un espace de communication sur Internet (Forums, pages personnelles, courrier électronique...) », *Réseaux*, vol. 17, n° 97, 1999, p. 121-177.
15. Bernard Conein, Matthieu Latapy, « Les usages épistémiques des réseaux de communication électronique : le cas de l'Open-Source », *Sociologie du Travail*, vol. 50, n° 3, 2008, p. 331-352.
16. B. Butler, L. Sproull, S. Kiesler, R. Kraut, « Community Effort in Online Groups: Who Does the Work and Why? », S. Weisband, L. Atwater (dir.), *Leadership at a Distance*, vol. 16, n° 9, 2007, p. 1-32.
17. Hélène Guillot, *Photographier la Grande Guerre : les soldats de la Mémoire, 1915-1919*, Nanterre, Presses universitaires de Paris Nanterre (Sources et travaux de la BDIC), 2017, 284 p.
18. <<http://argonnaute.u-paris10.fr/>>.
19. Etalab. Licence ouverte / Open Licence : <<http://www.etalab.gouv.fr/en/licence-ouverte-open-licence>>.
20. France 24. Centenaire de la Première Guerre mondiale : <<http://www.france24.com/fr/tag/centenaire-premiere-guerre-mondiale/>>.
21. <<http://www.il-y-a-100-ans.fr/>>.
22. *La Voix du Nord, 14-18. Notre région dans la Grande Guerre : les trésors cachés de la BDIC. Récits d'écoliers et d'instituteurs. Images rares de nos territoires*, 2015. Ce hors-série s'appuie à la fois sur les albums Valois et sur le fonds d'archives dit « Académie de Lille », fonds numérisé et mis en ligne à l'occasion de ce partenariat entre la Voix du Nord et la BDIC. Il s'agit d'une enquête menée au lendemain de la guerre auprès des établissements scolaires du nord de la France par le ministère de l'Instruction publique.
23. *Guide du Routard Grande Guerre 1914-1918, les chemins de mémoire des Flandres aux Vosges*, Paris, Hachette, 2015, 208 p.